Des terroristes du 13 novembre ont été aidés par les ONG : elles ne sont pourtant pas jugées

écrit par Jules Ferry | 15 novembre 2021





Les terroristes du 13 novembre ont été aidés : aucun *mea culpa* de la part des ONG qui favorisent l'invasion, aucun accusé chez les ONG complices.

Les ONG humanitaires travaillent pour Daesh.

Il y a six ans, l**es victimes du 13 novembre 2015** étaient dans les rues, en terrasse ou en concert à Paris et à Saint-Denis et ont **brutalement** perdu la vie.



Paris, le 19 novembre 2015. Hommage aux victimes et recueillement sur les lieux de l'attentat, au Bataclan le 13 novembre 2015.

Une belle jambe, toutes ces jolies bougies après-coup.

On lit que des personnes « ont brutalement perdu la vie » : voici la formule type des médias, à la forme impersonnelle. Pas de sujet, pas d'auteur, pas de complices. Comme s'il s'agissait d'une catastrophe naturelle, sans cause humaine : une maison a été inondée, une rue a été coupée, un immeuble a été détruit.

« Elles ont brutalement perdu la vie ».

« Brutalement » certes, mais pas par magie.

Gémir sur les morts n'est pas de mise : six ans après, nous en sommes à l'heure des comptes. Les djihadistes ne sont pas arrivés un beau jour en Europe tout seuls depuis leurs pays musulmans.

Des volontaires, complices de fait, ont activement aidé ces monstres tout au long de leur parcours.

Or, au procès, aucune mention des responsables des ONG, qui

en toute justice auraient dû être les premiers à être pendus haut et court pour mise en danger d'autrui.

Combien de terroristes présents dans le flot des envahisseurs a-t-on laissé entrer au nom de considérations « humanitaires »?

2% ? 1 %? 5 % 0.05% ? Même 1 sur 10.000 sera toujours trop.

Aucun pourcentage n'étant moralement acceptable, toute immigration islamique aurait dû et doit être stoppée.

Au contraire, les clandestins n'ont jamais été aussi nombreux à débarquer. C'est un véritable scandale.

Dans la seule journée du 14 novembre 2021 : <u>plus de 600</u> <u>musulmans d'Afrique du Nord sont arrivés en Italie ces</u> dernières 24 heures



Salah Abdeslam : aidé par une ONG !



C'était le 13 novembre 2015, il y a tout juste six ans, des « réfugiés » attaquaient Paris.

Dix terroristes, 137 morts et 368 blessés.

Pourtant, encore aujourd'hui, jusqu'au cas frappant de la Basilique de Nice l'année dernière, et celui de Cannes il y a quelques jours, beaucoup continuent à nier que les terroristes soient jamais montés à bord des bateaux.

On sait aujourd'hui que Salah Abdeslam, le seul djihadiste survivant, et les autres terroristes islamistes, ont été aidés dans leur voyage de la mort à Paris, par une ONG qui s'occupe d'accueillir et d'amuser les migrants.

Les terroristes islamistes ont bénéficié « du soutien d'une organisation humanitaire pour organiser le transport de treize djihadistes vers l'Europe occidentale ».

On sait qu'Abdeslam a dormi chez l'un des volontaires de l'ONG. Le tout à Budapest, où Salah Abdeslam accompagnait les « réfugiés« , en réalité des combattants entraînés par Daesh qui aspiraient à mourir en martyrs parmi les infidèles de France et de Belgique.

Le réseau a profité de l'assistance des nombreux bénévoles qui venaient en aide aux migrants : Salah Abdeslam a

séjourné à deux reprises dans l'appartement d'un membre d'une organisation humanitaire. <u>Ouest France</u>

Et l'on sait qu'après l'arrivée, MSF les a aidés.

Ceux qui tuent ne sont pas seulement des terroristes, ceux qui les aident à débarquer et s'installer sont aussi des terroristes. Ceux qui les nourrissent. Ceux qui leur donnent la citoyenneté. Notre citoyenneté.

Nous sommes en guerre, même si nous ne voulons pas l'admettre. L'espoir des bienfaiteurs est qu'en rejetant l'évidence, elle disparaisse d'elle-même. Illusion qui rend le problème de plus en plus criant.

Aujourd'hui, l'armée d'invasion arrive soit de nos banlieues. Enfants de l'immigration, deuxième ou troisième génération d'immigrés. Citoyens de papiers. Soit elle vient aussi de l'extérieur, franchissant discrètement les frontières, arrivée facilitée par les ONG de service.

L'exemple du troisième terroriste du Stade de France arrivé en Europe à cause de l'ONG Médecins sans frontières.

Beaucoup des terroristes islamiques responsables des massacres perpétrés ces dernières années en Europe ont débarqué en tant que réfugiés. Pour au moins l'un d'entre eux, le troisième kamikaze du Stade de France à Paris, nous savons avec certitude qui l'a accueilli et nourri.

Ahmad Almohammad est arrivé comme réfugié sur l'île de Leros, puis s'est fait exploser au Stade de France :



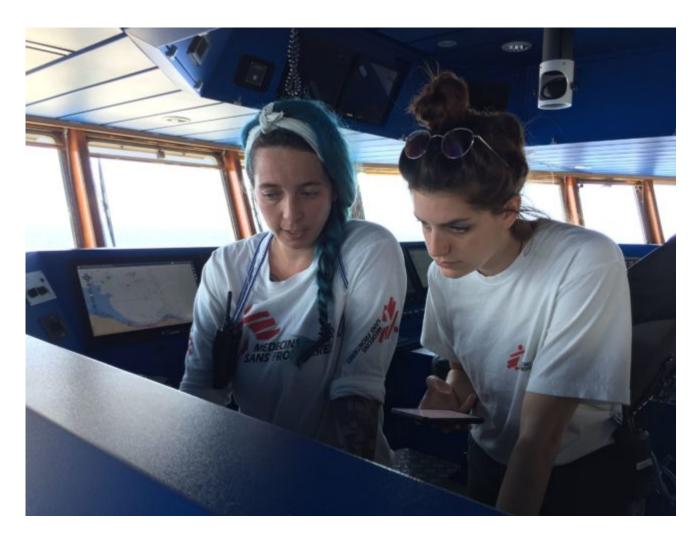
APPEL À TÉMOINS



Cet individu est le troisième auteur décédé d'un des attentats commis le 13 novembre au Stade de France.

Si vous avez des informations le concernant :

197 Alerte Attentat



Ce terroriste islamiste a non seulement été secouru avec les autres par les garde-côtes grecs, mais une fois débarqué, il

a été hébergé et habillé par des volontaires français de Médecins sans frontières. Lui ont-ils aussi donné un plan de Paris sur demande ? On ne le sait pas.

Il y avait 200 personnes sur ce bateau. Trois terroristes avérés, d'autres probables, selon la police française.

Nous disons depuis longtemps que ceux qui aident les soidisant réfugiés à débarquer sont des collaborateurs. Qui sait combien de terroristes islamistes ils ont fait passer de la Libye à l'Italie. Nous connaissons certains d'entre eux mais nous ne connaîtrons les autres que lorsqu'ils commettront des massacres et feront des victimes.

Ahmad Almohammad, 25 ans, a été accueilli dans un camp géré par l'organisation française Médecins sans frontières. Moins de 24 heures après son entrée, il est ressorti avec des vêtements tout neufs fournis par les volontaires de MSF. Et avec des billets de ferry pour Athènes. Et puis Paris. Jusqu'au massacre.

Ces ONG, véritable bras armé d'une organisation mondiale œuvrant à la dissolution des peuples d'Europe, représentent un danger mortel.

Les ONG ont toutes du sang sur les mains : l'exemple de No Borders et des liaisons dangereuses avec le terroriste de la Promenade des Anglais

Le cas Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, le tueur du massacre de la promenade des Anglais à Nice en 2016.



Tunisien de 31 ans, Mohamed Lahouaiej-Bouhlel était le conducteur du camion blanc qui s'est <u>élancé sur la promenade des Anglais, le soir du 14 juillet à Nice</u>. Il a tué au moins 84 personnes venues assister au feu d'artifice, avant d'être abattu par la police. L'enquête sur cet attentat revendiqué par <u>Daech</u> découvrait un homme semblant loin des préceptes de l'islam radical, mais pourtant avec une <u>radicalisation islamiste</u> discrète et un profil psychologique instable. Sa préméditation est désormais avérée par des repérages de la sécurisation de l'avenue piétonne.

Mohamed Lahouaiej-Bouhlel venait bien de quelque-part avant de commettre son acte.

Le journal Libero publiait le 28 juillet 2016 un article sur la présence de Mohamed Lahouaiej Bouhlel à Vintimille.

Il participait à un événement organisé par le mouvement *No borders*, une association que l'on peut qualifier terroriste de fait.

Bouhlel faisait en effet partie des militants qui ont pris part aux <u>manifestations</u> visant à soutenir, également sur le plan logistique, les soi-disant fameux réfugiés musulmans idolâtrés par les médias.

C'est là que le terroriste a été identifié par la police

italienne.



Sur les photos et les vidéos prises lors du sit-in organisé par *No borders* le 4 octobre 2015 à Vintimille, avant le

démantèlement du village de tentes, un jeune homme vêtu d'une veste rouge et d'une chemise verte se distingue parmi les 300 manifestants.

On le voit au centre de la scène, derrière le haut-parleur.

Sur un des plans, il rit et discute avec un autre homme d'apparence nord-africaine. Une fois le cortège lancé, on le voit sur le film tenant l'unique bannière en arabe avec trois autres personnes. Il serait intéressant de voir ce qui était écrit dessus, et surtout qui étaient les autres personnes en sa compagnie.

Il est clair que Daesh souhaite faire entrer de plus en plus de musulmans en Europe en jouant sur la bonté candide de ceux qui accueillent.

Conclusion : ceux qui accueillent les soi-disant réfugiés sont des terroristes. Qu'ils le veuillent ou non. Parce qu'ils aident Daesh dans sa mission d'amener les islamistes en Europe.

Quant aux criminels de *No Borders*, ils jouissent d'une impunité totale, bien qu'ils violent et invitent les autres à violer les lois.

Combien d'entre eux sont des enfants de magistrats ? Voxnews